



A l'écoute du texte

La source de la vie

Jean 6.61-68

Question brise-glace :

Notre relation au Père passe-t-elle uniquement par Jésus ou d'autres intermédiaires entravent-ils cette indispensable exclusivité ? Jésus est-il notre seul et unique chemin ?

JE M'APPROCHE

L'évangile selon Jean se distingue par plusieurs éléments qui nous intéresseront ici :

La préexistence de Jésus comme Logos, envoyé par Son Père (ce qui en fait le Fils de Dieu), Créateur, Dieu lui-même avec le Père auprès de Lui (1.1-3), et son affirmation « Je suis » (13.19).

Les récits suivants, absents des évangiles synoptiques, qui alimenteront notre réflexion : l'entretien avec Nicodème (3.1-21), puis avec une Samaritaine (4.1-42), le rétablissement d'un paralysé à la piscine de Béthesda (5.1-18), l'approvisionnement d'une foule (6.1-14).

J'OBSERVE

Jésus est aussi présenté comme Lumière qui éclaire les humains pour qu'ils puissent, s'ils le reçoivent, naître de Dieu et devenir Ses enfants (1.4-12). Parallèlement, Jésus par son incarnation est devenu physique comme les humains (1.13-14).

L'évangile souligne ainsi une assimilation de Jésus aux humains, et réciproquement.

Né à la fois physiquement et par l'Esprit, Jésus donne aux humains la possibilité de renaître par l'Esprit, ce qu'il dit à Nicodème (3.5-8) et à une Samaritaine (4.21-24). Après le rétablissement du paralysé à Béthesda, il assure qu'il peut faire vivre qui il veut, de même que Son Père relève les morts (5.21). La résurrection de Lazare, notamment, l'attestera (11). De la même manière qu'il s'est présenté comme source de vie à la Samaritaine (4.13-14), il nourrit une foule et se révèle progressivement comme pain de vie (6.9-14 ; 6.27-35, 48-59).

Puisque jusqu'ici Jésus ou son action sont présentés avec des symboles (lumière, agneau, colombe, vin, temple, souffle, eau vive, porte), à quoi peut-on s'attendre lorsqu'il s'identifie au pain ?

Pour lui demander un signe, on se réfère à la manne tombée dans le désert. Jésus répond que Moïse ne l'a pas donnée, mais que son Père donne le véritable pain du ciel, c'est-à-dire Jésus lui-même (6.30-35), et qu'il donne la vie éternelle à quiconque met sa foi en lui (6.39-40). La manne n'a servi qu'à cette vie-ci, les personnes qui en ont mangé étant toutes mortes (6.58). Le pain est un symbole.

J'ADHERE

Ayant approvisionné 5000 personnes à partir de peu d'aliments, Jésus reprend ce symbole physique pour enseigner quelque chose de spirituel le concernant.

Il n'est pas compris par un public qui ne dépasse pas sa propre réalité physique. En effet, un grand nombre de disciples considèrent cette parole « rude » ou « dure » et ne le suivra plus (6.60, 66) : si on s'attache aux références ou aux faits passés, si on reste figé sur les aspects physiques de la révélation, si on interprète les Ecritures de manière littérale, on ne peut pas comprendre Jésus. L'Esprit vivifie, la chair est inutile, et on ne peut venir à Jésus que par le Père (6.62-65), donc spirituellement. Jésus a bien insisté là-dessus avec Nicodème et la Samaritaine en précisant qu'on ne peut pas adorer Dieu, qui est Esprit, en un lieu physique particulier, mais en esprit et en vérité (4.20-25).

L'important est de se concentrer sur Jésus seul – la Vérité – sans se perdre dans une religion de façade, avec de prétentieuses certitudes, des pratiques figées et des traditions rigides qui sont des tromperies puisqu'elles ne peuvent pas conduire à la vie éternelle. Jésus est, par le Père, l'unique source de vie éternelle (6.65, 68).

Rien ni personne d'autre.

JE PRIE

Notre Père céleste, nous sommes tellement figés(es) sur des aspects physiques, des illusions, que nous Te perdons de vue. Pour Te comprendre, aide-nous, nous T'en supplions, à comprendre Jésus, et à réaliser que nous avons besoin de lui et de lui seul, considérant qu'il est, comme Toi et par Toi, unique source d'Amour, d'Esprit, de Vérité, de Vie, au-delà de tout ce que nous pourrions représenter ou nous faire représenter.